

Les premiers ordinateurs arrivent à Rahrai

Il y a un an, lors de ma visite à l'école Saint-Antoine de Rahrai, les enfants de 3^{ème} année sont venus me demander quand ils pourraient utiliser des ordinateurs au cours d'informatique. Je ne voulais pas leur donner de faux espoirs aussi ai-je juste répondu que j'allais y réfléchir. Ils ont ensuite patienté sagement pendant un an que je revienne les voir !

À la recherche de l'équipement idéal, j'ai découvert la solution « Pi-top ». Le Raspberry Pi est un ordinateur développé par une organisation sans but lucratif de Grande-Bretagne. Très petits et populaires, ils sont maintenant des millions de par le monde, utilisés pour toutes sortes d'applications. Pour l'école de Rahrai, je souhaitais une système intégré qui serait facile à installer et à maintenir, c'est pourquoi j'ai choisi la solution de la société « Pi-top », le Raspberry Pi s'intègre parfaitement avec l'écran et les autres composants. L'ensemble est harmonieux et consomme peu d'énergie. J'ai décidé d'en commander 25 pour l'école de Rahrai. Pi-top nous a gentiment offert une remise ainsi qu'un *Inventor's kit* gratuit pour chaque ordinateur. Ces kits, nous permettront d'initier les enfants à l'électronique.

Nous savons par expérience que l'envoi de matériel vers l'Inde n'est pas simple. On ne sait jamais quelle sera l'attitude de la douane indienne. Souvent, les fonctionnaires ne connaissent pas le matériel, alors ils le gardent pendant des semaines, demandent une montagne de documents et appliquent une taxe souvent erronée. C'est ce qui est arrivé cette fois encore, les ordinateurs ont été livrés après un mois et, heureusement, nous avons pu les convaincre d'appliquer les taxes correctes.

L'étape suivante était l'organisation de l'assemblage des ordinateurs et de

la mise en place de la classe ! J'ai vu passer pas mal de professeurs dans notre école. Quand ils arrivent, ils connaissent juste quelques rudiments d'informatique et souvent leurs connaissances sont purement théoriques. Après quelques années d'expérience chez nous, ils recherchent un travail mieux rémunéré en ville



J'ai été heureux de partager mon enthousiasme pour les nouvelles technologies avec les élèves.



À l'école Saint-Antoine de Rahrai, les élèves de 4^{ème} primaire découvrent les nouveaux ordinateurs.



La plupart des ordinateurs 'XO' de 2008 sont toujours utilisés aujourd'hui à l'école Saint-Antoine de Dugawar ! Nous essayons toujours d'utiliser nos équipements au maximum.

et finissent par nous quitter. Aujourd'hui, avec nos anciens étudiants, ceux qui ont terminé l'école Saint-Antoine, c'est devenu plus simple. Je me suis mis en contact avec l'un d'eux qui poursuit des études supérieures d'informatique à Moradabad. Il a appris à utiliser les ordinateurs chez nous avec des ordinateurs 'XO' et des Raspberry Pi. Je lui ai expliqué ce que nous voulions faire avec le système Pi-Top et il s'est lancé dans l'installation. Il a assemblé et installé les ordinateurs avant même mon arrivée en Inde au mois de juillet. Nous sommes toujours heureux lorsque d'anciens étudiants viennent nous dire bonjour mais c'est encore mieux lorsqu'ils peuvent participer d'une façon active aux projets !

Les enfants de Rahrai m'attendaient et étaient très excités de voir la classe d'informatique s'installer et s'organiser.

La situation m'a fait repenser aux premiers ordinateurs que nous avons achetés en 2008 pour l'école Saint-Antoine de Dugawar. À l'époque, nous avons choisi les 'XO' de l'organisation OLPC (*One Laptop per Child*). Les plus grands élèves de Dugawar avaient le même âge que ceux de Rahrai aujourd'hui. Ces ordinateurs étaient considérés relativement bon marché comparés aux prix qui se pratiquaient à l'époque. Robustes et dotés d'une batterie, ils

étaient destinés à être diffusés dans les pays en développement. J'étais parvenu à en obtenir une cinquantaine, certains directement de l'organisation OLPC, d'autres via des sponsors. Beaucoup fonctionnent et sont toujours utilisés aujourd'hui, 10 ans plus tard !

Signes de changements

Bien que je ne parle pas Hindi, je participe volontiers à des assemblées dans les villages. Un jour, l'assemblée se faisait dans la cour d'une maison, un groupe de femmes s'apprêtait à entamer leurs débats et une foule curieuse commençait à s'amasser à l'entrée pour voir ce qui se passait.

J'ai eu l'attention attirée par une fillette qui arrivait portant un sac. Elle entra dans la maison et vida le contenu de son sac sur un « charpai » (un lit qui sert aussi de table basse). Immédiatement, plusieurs jeunes enfants se sont regroupés autour d'elle pour jouer ! C'était très intéressant à observer...

Durant ces 15 dernières années, je n'ai jamais été témoin de ce genre de scène : des enfants jouant avec des jouets de leur âge. Souvent, nous avons pu observer à l'école Saint-Antoine que les enfants ont assez peu d'imagination. Nous pensons que c'est parce



C'est la première fois que je vois des enfants jouer avec des jouets dans un village... c'est très positif pour leur développement.

qu'ils jouent peu quand ils sont petits. En grandissant, ils participent très vite aux travaux ménagers, aux travaux des champs, etc. Je me demande si ce ne sont pas nos efforts, ce travail dans les villages tout au long de ces années, qui amènent ces changements. Grâce au programme de microcrédit, ils sont nombreux maintenant à épargner ou à emprunter pour développer une activité ou améliorer leur quotidien. Ils peuvent désormais s'acheter une

TV et prendre mieux soin de leurs enfants. Dans les villages où nous sommes présents, nous voyons que le gouvernement investit, il construit des évacuations d'eau, des routes, etc. Les femmes sont responsabilisées et participent à la vie sociale et économique. Elles comprennent maintenant l'importance de bien s'occuper des enfants, de les envoyer à l'école et sans doute aussi de les laisser jouer ! Une nouvelle génération arrive qui aura eu un développement plus harmonieux.

Il y a un an je vous avais parlé d'un meeting que nous avons eu dans le village de *Ramnagar*. Le groupe de femmes de ce village (*Mahilamandals*) avait invité le chef de village, le « *Pradhan* » pour lui demander d'arranger la route de leur village. Le *Pradhan* de *Ramnagar* est responsable de trois villages. Son souci principal c'est le développement de son propre village, celui qui lui apporte le plus de voix aux élections. *Ramnagar* ne l'intéresse pas, c'est aussi un village pauvre avec une population peu éduquée qui est souvent négligée.

Après plusieurs mois, rien n'avait bougé. De toute évidence, le *Pradhan* n'était pas prêt à respecter sa promesse. La situation devenait irritante pour le groupe de femmes alors elles ont décidé d'aller le voir pour discuter. La rencontre s'est passée dans son bureau et



Les rituels de bienvenue en Inde sont étonnants et vous mettent tout de suite à l'aise...



il les a rapidement éconduites en disant qu'il n'avait pas gagné les élections grâce à leurs votes, que ce n'était pas une priorité pour lui. Se sentant offensées, les femmes ont décidé d'aller se plaindre de l'attitude de ce *Pradhan* au *Sub Divisional Magistrate (SDM)*. Le *SDM* représente la plus haute autorité dans la région, c'est lui qui résout les conflits. Elles l'avaient déjà rencontré dans le passé pour d'autres problèmes et elles étaient persuadées qu'il serait à l'écoute. Effectivement, le *SDM* comprit leur problème et força le *Pradhan* à commencer les travaux.

Par le passé, les routes étaient faites de briques en terre, mais aujourd'hui ce sont des briques de ciment qui sont utilisées. Elles sont plus solides, plus propres et plus faciles à nettoyer. Lorsque les travaux de la route ont débuté et que les briques arrivèrent sur le chantier, tout le monde fut surpris de voir

que c'était des briques de terre. Le *Pradhan* avait berné tout le monde en choisissant des briques de mauvaise qualité ! La situation provoque maintenant des conflits dans le village, il y a ceux qui sont contents d'avoir une route et voudraient que le chantier soit terminé et les autres qui voudraient que l'on continue le chantier, mais avec de bonnes briques. Mais les *Mahilamandals* se sont senties humiliées par le *Pradhan* et elles ne veulent pas de ces mauvaises briques. Elles sont retournées le voir, mais il leur a affirmé qu'il était trop tard pour changer quoi que ce soit, que le budget était passé, que le travail pouvait uniquement être terminé avec le matériel prévu. Aujourd'hui, une partie seulement de la route est terminée et les travaux sont arrêtés. Que vont décider les villageois ? Pour l'instant l'issue est incertaine.

Marc Valentin, *Président*.

